

CONSTANTIJN HUYGENS [DEN HAAG]
AAN ANNA EN MARIA VAN DEN BOETZELAER [DEN HAAG?]
3 OKTOBER 1684
7222

Samenvatting: Aangezien de zusters Boetzelaer regelmatig Huygens' psalmen zingen zendt hij hun een vertaling van de Latijnse teksten.

Bijlage: vertaling van de Latijnse teksten uit de *Pathodia* (Huygens).

Primaire bron: Den Haag, Kon. Bibl., Hs. KA XLIX, dl. 3, p. 1073: ontwerp van de brief (autograaf).
— Amsterdam, Univ. Bibl., Hs. 28, omslag D, nr. 5: bijlage (autograaf).

Vroegere uitgaven: Jonckbloet 1882, nr. XCIII, p. 82: volledig.
— Worp 6, nr. 7222, p. 453: samenvatting.

Glossarium: chant (zang); composition (compositie); musique (muziek); note (noot); pseume (psalm).

Transcriptie

3 Octobre 1684.

Voyant les deux excellentes Dames Anne et Marie de Boetzelaer se plaire à faire valoir le beau talent de musique, dont Dieu les a douées, au chant de ses louanges, qui en est le meilleur usage, et ne dedaigner point d'y employer ce peu de Pseaumes de ma composition, je me trouve obligé de les seconder de ceste traduction de la parole Latine; espérant que, quand bientost je ne seray plus, elles voudront par ce papier, ainsi que par la note, se souvenir parfois de moy,

leur très-humble et très-obéissant serviteur
C.H. de Z.

Bijlage

Ps. 3 Pag. 3,4	Multi dicunt animæ meæ, non est salus ipsi in Deo ejus. Tu autem, Domine, susceptor meus est, gloria mea et exaltans caput meum.	Plusieurs disent à mon ame: 'Il [n'y] a point de salut pour luy en son Dieu. Mais toy, Seigneur, tu es mon soustien, ma gloire, et qui élèves ma teste.
Ps. 6 P. 5	Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in irâ tuâ corripias me. Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum, et conturbata sunt ossa mea, et anima mea turbata est valde. Et tu Domine, usquequo?	Seigneur, ne me reprens point en ta fureur, et ne me puni point en ton couroux. Ayes pitié de moy, Seigneur, ca[r je] suis infirmes, et mes os sont é[brantés], et mon ame est fort troublée. Et toy, Seigneur, jusques à quand?
Ps. 12/13 P. 6	Usque quo, Domine, oblivisceris me in finem? Usque quo avertis faciem tuam à me? Quamdiu ponam consilia in animâ meâ, dolorem in corde meo per diem? Usque quo exaltabitur inimicus meus super me?	Jusques à quand, Seigneur, m'oublies-tu au bout? Jusqu'à quand détournes-tu ton visage de moy? Combien est-ce que je consulteray de mon ame, et y aura douleur en mon cœur tout le jour? Jusques à quand mon enemi sera élevé par- dessus moy?

Ps. 29/30	Respice et exaudi me, Domine Deus meus.	Regarde et m'exauce, Seigneur mon Dieu.
P. 7	Domine Deus meus, clamavi ad te et sanasti me. Domine, eduxisti ab inferno animam meam; salvasti me à descendentibus in lacum. Psallite Domino sancti ejus, et confitemini memoriae ejus.	Seigneur mon Dieu, j'ay crié à toy, et tu m'as guéri. Seigneur, tu as retiré mon ame de la fosse, tu m'as sauvé de ceux qui descendent au lac. Chantez au Seigneur vous ses saintz, et célébrez la mémoire de sa sainteté.
Ps. ¹ 29/30		
P. 8	Avertisti faciem tuam à me, et factus sum conturbatus. Ad te, Domine, clamabo, et ad Deum meum deprecabor. Audit Dominus et misertus est mei. Factus est Dominus adjutor meus.	Tu as détourné ta face arrière de moy, et je suis devenu troublé. Je crieray à toy, Seigneur, et je prieray vers mon Dieu. Le Seigneur a escoutté, et a eu pitié de moy. Le Seigneur s'est rendu mon ayde. 1v
Ps. 34/35		
P. 9	Dilataverunt super me os suum, dixerunt, euge, viderunt oculi nostri. Vidisti, Domine, ne sileas, Domine, ne discedas à me.	Ils ont ouvert leur bouche sur moy; ils ont dit, aha, nos yeux l'ont veu. Seigneur, tu les as veus, Seigneur, ne te tay point, Seigneur, ne t'esloigne pas de moy.
Ps. 38/39		
P. 10	Ab omnibus iniquitatibus meis erue me, opprobrium insipienti dedisti me. Obmutui, et non aperui os meum, quoniam tu fecisti. Amove à me plagas tuas.	Délivre moy de toutes mes iniquitez. Tu m'as donné en opprobre à l'insens. Je me suis tu et n'ay point ouvert ma bouche, parce que tu l'as fait. Retire de moy tes plagas.
Ps. 41/42		
P. 11	Sitivit anima mea ad Deum fortem et vivum. Quando veniam et apparebo ante faciem Dei?	Mon ame a soif vers le Dieu fort et vivant. Quand est-ce que je viendray et apparoystray devant la face de Dieu?
Ps. ² 41/42		
P. 12	Quare tristis es anima mea, et quare conturbas me? Spera in Deum, quoniam adhuc confitenor illi salutare vultus mei et Deus meus.	Pourquoy es-tu triste, mon ame, et pourquoy me troubles-tu? Espère en Dieu, car je le célébreray encore, luy qui est le salut de ma face, et mon Dieu.
Ps. 50/51		
P. 13	Iniquitatem meam ego cognovi, et peccatum meum contra me est semper. Tibi soli peccavi, et malum contra te feci.	Je cognoy mon iniquité et mon pêche est tousjours devant moy. J'ay peché contre toy seul, contre toy seul j'ay fait du mal.
Ps. 118/119		
P. 14	Domine, spes mea à juventute meâ, ne projicias me in tempore senectutis. Cum defecerit virtus mea, ne derelinquas me.	Seigneur, mon espérance dès ma jeunesse, ne me rejette point au temps de veillesse. Quand ma force sera défaille, ne m'abandonne point.

1. <30/29>.
2. <42/41>.

	Nam et ego confitebor tibi in vasis Psalmi veritatem tuam. Deus, psallam tibi in cithara, Sanctus Israel.	Car je célébreray sur les Vases du Pseaume ta vérité. O Dieu, je te chanteray, Sainct d'Israel. 2r
Ps. 118/119		
Pag. 15	In quo corriget adolescentior viam suam? In custodiendo sermones tuos. In toto corde meo exquisivi te. Ne repellas me à mandatis tuis.	En quoy est-ce que le jeune adolescent amendera sa voy? En prenant garde à ta parole. Je t'ay recherché de tout mon cœur, ne me repousse point de tes mandemens.
Ps. 118/119		
P. 16	Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua, et in veritate tuâ humiliasti me. Fiat misericordia tua, ut consoletur me secundum eloquium tuum servo tuo.	Je connoy, Seigneur, que tes jugemens sont équité, et que c'est en ta vérité que tu m'as humilié. Que ta miséricorde soit faicte, afin qu'elle me console selon ta parole donnée à ton serviteur.
Ps. 118/119		
P. 17	Quomodo dilexi legem tuam! Totâ die meditatio mea est. À judiciis tuis non declinavi, quia tu legem posuisti mihi. Quam dulcia faucibus meis eloqui à tua, super mel ori meo.	Combien ay-j'aymé ta loy! Tout le jour c'est ma méditation. Je n'ay point décliné de tes jugemens, parce que tu m'en as establi la loy. Que ta parole est douce à mes lèvres! plus que le miel à ma bouche.
Ps. 118/119		
Pag. 18	Erravi, Domine, sicut ovis quæ periit. Quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus.	J'ay esté esgaré, Seigneur, comme la brébis qui s'est perdue. Cherche ton serviteur, car je n'ay pas mis en oubli tes mandemens.
Ps. 121/122		
P. 19	Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi, in domum Dominus ibimus. Stantes erant pedes nostri in atriis tuis Hierusalem, Hierusalem, quæ ædificatur ut civitas.	Je me suis resjoui en ce qui m'a estédit, nous irons en la maison du Seigneur. Nos pieds ont esté arrestés en tes sales, Hierusalem, Hierusalem, qui es édifiée comme une cité.
Ps. 129/130		
P. 20	De profundis clamavi ad te, Domine exaudi vocem meam. Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ. Si iniquitates observaveris, Domine, quis sustinebit? Speravit anima mea in Domino.	Seigneur, je t'invoque hors des lieux profonds, escoutte ma voix. Que tes oreilles deviennent attentives à la voix de ma supplication. Si tu prens garde aux iniquitez, Seigneur, qui subsistera[?] Mon ame espère en Dieu. 2v
Ps. 137/138		
Pag. 21	Confitebor tibi, Domine, ex toto corde meo, quoniam audivisti verba oris mei. In conspectu Angelorum psallam tibi. Adorabo in Templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.	Je te célébreray de tout mon cœur, Seigneur, puisque tu as ouy les paroles de ma bouche. En présence des Anges je te psalmodie. j'adoreray vers ton saint Temple, et célébreray ton nom.

³Ps. 142/143

Pag. 23	Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis, infectis manuum tuorum meditabar.	J'ay souvenance des jours de jadis, je médite sur toutes tes œuvres, je voy méditant sur les faits de tes mains.
	Expandi manus meas ad te; anima mea sicut terra sine aquâ est tibi, velociter exaudi me, Domine, defecit spiritus meus.	J'entens mes mains vers toy, mon ame est vers toy comme une terre sans eau. Exauce-moy vistement, Seigneur, l'esprit me faut.

2 Octobris 1684.

Vertaling

3 oktober 1684.

Aangezien ik zie dat de twee voortreffelijke dames Anna en Maria van Boetzelaer er genoeg in scheppen het grote talent voor muziek, waarmee God hen heeft uitgerust, voor de lofzang tot Hem in te zetten, wat het beste gebruik is dat ervan kan worden gemaakt, en omdat zij het niet versmaden om die enkele psalm van mijn hand daarvoor te gebruiken, voel ik mij verplicht die te laten bijstaan met deze vertaling van de Latijnse tekst. Dit in de hoop dat u, wanneer ik er weldra niet meer zal zijn, door dit stukje papier, alsook door de noten, af en toe nog eens zal denken aan mij,

uw nederige en gehoorzame dienaar
Constantijn Huygens van Zuylichem.

3. Het is niet duidelijk waarom Huygens geen vertaling heeft bijgevoegd van *Pathodia* 19, 'Proba me, Deus.'